

Paul Revere, 1768

John Singleton Copley avait émigré à Londres au moment où Paul Revere fit sa chevauchée nocturne légendaire pour alerter les patriotes américains de l'arrivée des Anglais. Il avait peint ce portrait de Paul Revere quelques années auparavant, alors que Revere était un orfèvre renommé aux affaires florissantes à Boston, mais pas encore un héros américain. Bien que Revere ait déjà été actif dans le mouvement révolutionnaire à cette époque, Copley se garda prudemment de susciter la moindre controverse en faisant son portrait. Rétrospectivement, nous pouvons voir que le portrait révèle les qualités qui allaient permettre à Revere de jouer un rôle considérable dans l'histoire coloniale américaine : force physique, intégrité morale, intelligence et dévouement total à une cause.

Dans les colonies américaines, l'art du portrait était généralement considéré plus comme de l'artisanat que comme l'un des beaux-arts, et le succès d'un portrait se mesurait essentiellement à son degré de ressemblance avec le sujet du portrait. Comme John Singleton Copley avait un talent extraordinaire pour reproduire les caractéristiques physiques de ses sujets, il devint le premier artiste américain à connaître la réussite financière dans son propre pays.



2-A John Singleton Copley (1738- 1815), *Paul Revere*, 1768. Huile sur toile, 89,22 x 72,39 cm. Museum of Fine Arts, Boston, Don de Joseph W. Revere, William B. Revere et Edward H. R. Revere, 30.781. Photographie © 2008 Museum of Fine Arts, Boston.

Les portraits de Copley survivent comme œuvres d'art parce qu'ils transcendent une simple fonction de documentation pour suggérer la personnalité, la profession et le statut social des personnes dont il a fait le portrait.

La plupart des habitants de l'Amérique coloniale peints par Copley étaient des ecclésiastiques, des commerçants et leurs épouses – l'aristocratie de l'Amérique à ses débuts – mais *Paul Revere* est l'image d'un artisan qui, comme Copley lui-même, était fier de ce qu'il accomplissait avec ses mains. Le portrait capture un moment critique dans le travail de l'orfèvre : il semble prêt à graver la surface étincelante d'une théière (probablement un objet qu'il avait façonné lui-même) au moyen des outils qui reposent sur la table devant lui. Mais on peut se demander si un artisan au travail dans son atelier aurait porté une chemise de lin immaculée ou un gilet en laine (même déboutonné) avec des boutons en or. Et est-il possible que cette table polie, brillante et sans la moindre éraflure, ait vraiment été un établi d'artisan ? À l'exception de quelques outils à graver, on ne voit pas le fouillis auquel on pourrait s'attendre dans l'atelier d'un artisan, ni aucun autre indice évoquant un lieu de travail débordant d'activité. Ceci révèle que les rares objets entourant Paul Revere ne sont que des accessoires servant à suggérer sa profession.

La belle table en bois d'acajou qui sépare Revere de l'observateur et confère à l'artisan en bras de chemise un air d'autorité et joue un autre rôle important dans la composition du tableau. Elle forme la base d'une pyramide, dont la tête brillamment illuminée du personnage représente le sommet. Cette composition triangulaire, qui met en valeur l'esprit qui dirige et contrôle le travail des mains, attire l'attention sur l'intelligence judicieuse de l'œil. La main de Paul Revere saisit son menton dans un geste évoquant une attitude pensive. Son autre main fait écho à ce geste en saisissant la théière aux formes parfaites. Cette composition suggère donc clairement que, malgré la présence des outils de l'artisan, le caractère artistique de son œuvre est vraiment le produit du jugement de l'esprit et du discernement de l'œil. La main de Paul Revere est réfléchie — à la fois littéralement et symboliquement — dans l'accomplissement que représente l'œuvre achevée. Ce portrait, une vue idéalisée du travail conforme aux idéaux démocratiques du Nouveau Monde, n'offre pas seulement un témoignage de la puissante présence physique de Paul Revere ; il évoque également la dignité et la valeur du travail de l'artisan.

Ce portrait de Paul Revere est resté dans la famille, remis dans un grenier, jusqu'à la fin du dix-neuvième siècle, lorsque le célèbre poème d'Henry Wadsworth Longfellow, « La chevauchée de Paul Revere », fit redécouvrir l'histoire du patriote de Boston. En 1930, les descendants de Paul Revere firent don du tableau de Copley qui représentait leur célèbre ancêtre au Musée des Beaux-Arts de Boston.

DÉCRIVEZ ET ANALYSEZ E | M | S

Que tient Paul Revere dans ses mains ?

Il tient une théière dans la main gauche et son menton dans la main droite.

E | M | S

Localisez les trois outils à graver sur la table. Pourquoi pensez-vous que Copley a inclus ces outils et la théière dans ce portrait ?

Ils suggèrent que Paul Revere était orfèvre.

M | S

Comment Copley attire-t-il notre attention sur le visage de Paul Revere ?

Il a fait poser Paul Revere devant un arrière-plan sombre et uni qui contraste avec son visage éclairé et sa chemise blanche. La main sous son menton dirige l'observateur vers son visage.

Quelle partie du visage est mise en valeur par Copley ?

Il a fait ressortir l'œil à gauche — l'œil droit de Paul Revere — dans son visage.

Comment y est-il parvenu ?

Il y est parvenu en orientant légèrement Paul Revere vers l'observateur et en projetant de la lumière sur cette partie du visage de son sujet.

M | S

Pourquoi a-t-il donné une telle importance à cet œil ?

Les élèves pourront réfléchir à cette question. Il a peut-être mis l'œil en valeur pour attirer l'attention de l'observateur sur le tableau, ou peut-être pour rappeler aux observateurs que l'œil est une partie importante de la technique de l'artiste et un signe de talent (comme dans l'expression « avoir l'œil pour » quelque chose), etc.

INTERPRÉTEZ E | M | S

Nous savons que certains artistes (par exemple, Léonard de Vinci) étaient gauchers. Demandez aux élèves s'ils peuvent prouver que Paul Revere travaillait avec sa main droite ou avec sa main gauche selon les indices que vous donne le tableau. S'il était gaucher, pourquoi les outils à graver sont-ils placés à sa droite ?

Il n'était pas en train de travailler.

S'il était droitier, pourquoi tient-il la théière dans la main gauche ?

Il tenait la théière sur le support en cuir afin de la graver.

M | S

En plaçant la main de Paul Revere sous son menton, que suggère Copley sur la personnalité de Paul Revere ?

Une telle pose suggère habituellement une personne réfléchie.

M | S

Que nous apprend la combinaison de ces trois éléments sur Paul Revere en tant qu'artiste : la théière qu'il a produite et qu'il tient bien en évidence devant lui, le geste réfléchi de la main sous son menton et la mise en valeur de son œil droit ? Son œuvre résulte de la combinaison entre sa technique manuelle, sa réflexion et sa vision artistique.

S

Paul Revere était un artisan dans un atelier débordant d'activité. Comment Copley a-t-il idéalisé le décor de ce portrait ?

Si c'était vraiment un établi d'artisan, il serait probablement jonché d'outils et de morceaux de métal.

RÉFÉRENCES

Références historiques : les Fils de la Liberté ; Boston Tea Party; la célèbre chevauchée de Paul Revere et les batailles qui s'ensuivirent à Lexington et à Concord (guerre d'indépendance américaine)

Personnages historiques : Paul Revere ; le roi George III ; Patrick Henry ; John Adams ; Samuel

Adams ; Crispus Attucks

Politique : Whigs v. Tories

Géographie : la baie du Massachusetts; le fleuve Charles ; les plaines côtières

Références littéraires et ressources documentaires: *Le sens commun*, Thomas Paine (secondaire) ;

Rip Van Winkle et la légende du vallou endormi, Washington Irving (élémentaire) ; « La chevauchée de Paul Revere », Henry Wadsworth Longfellow (élémentaire)

Arts : portraiture ; art colonial américain